

MÉLANGES RELIGIEUX.

MONTREAL, 24 AOUT 1848.

INCENDIE DE NOS BUREAUX.

Hier soir, vers huit heures, le feu s'est déclaré dans l'étage supérieur des bureaux des *Mélanges Religieux*, et l'a consumé en grande partie. Tout le matériel, les papiers, etc., ont dû être sortis de l'établissement. Nous devons reconnaître ici l'activité et l'énergie qu'ont montré les corps de pompiers qui s'étaient rendus sur le lieu du sinistre, et qui ont si puissamment contribué à épargner une grande partie de la bâtisse, qui n'était assurée que pour la faible somme de £600 à l'Alliance. Nous manquerions encore à la reconnaissance en ne donnant pas un mot de louange au Dr. D'A-mour, qui a montré en cette occasion un si grand sang froid et une si grande intrépidité. Que dirons-nous des compagnons imprimeurs? Ils ont fait voir qu'ils savent secourir leurs confrères et prêter leur assistance à ceux qui souffrent. Nous ne devons pas non plus oublier de citer le nom de M. Gé-nant. Nous leur offrons à tous nos plus sincères remerci-ments pour l'aide qu'ils nous ont porté. Nous devons encore citer spécialement M. Bertrand, le chef d'atelier de la *Revue Canadienne*; M. Charpentier, des bureaux de la *Minerve*; et M. Plinguet, de l'établissement de MM. Lov-ell et Gibson, et MM. Trudelle, De Montigny, et plusieurs autres dont nous ne connaissons pas les noms.

Les dommages faits à la bâtisse sont considérables; ils seront néanmoins couverts par l'assurance. Quant au ma-tériel de l'imprimerie nous regrettons de dire que rien n'é-tait assuré; une partie a été sauvée, mais dans un état pitoy-able; la perte est assez considérable.

Quant à nous, nous perdons le numéro du *Journal d'A-griculture* pour le mois d'août qui était à peu près terminé, et un certain nombre de volumes dont quelques uns cepen-dant devront se retrouver.

Le feu s'est déclaré, nous croyons, par le moyen de la cheminée. Quelques étincelles auront mis le feu aux pou-tres du plancher de haut, et l'auront ainsi communiqué à la couverture. C'est M. le Dr. Grénier qui a été un des pre-miers à s'apercevoir du feu; il s'est élancé à l'évêché pour en donner avis, et nous regrettons d'avoir à dire que dans ce mo-ment il s'est cassé un os du bras gauche. M. Cherrier, or-ganiste de la cathédrale, a reçu des effets cruels de nos bureaux; nous les en remercions bien. On nous apprend que M. Toussaint Le Comte a puissamment contribué, avec les hommes sous ses ordres à sauver la bâtisse et une partie du mobilier; qu'il prenne sa part des remerciements que nous faisons.

Comme il est facile de se l'imaginer, nous nous trouvons obligé de suspendre pour quelques jours la publication des *Mélanges Religieux*. Nous espérons cependant pouvoir re-prendre avant huit jours; que nos lecteurs veuillent bien prendre patience.

ATTENTION.

Nos abonnés, qui sont en retard pour leurs paiements, sont priés de nous faire parvenir au plus tôt le montant qu'ils nous doivent.

Imprimé par Jos. Rivet et Jos. Chapleau, imprimeurs et propriétaires.